

# LE BLOGUE

[Le blogue](#) » [2000+](#) » Critique d'exposition: Mélanie Bédard et Amy Stein chez VU Photo

OCT  
15

## CRITIQUE D'EXPOSITION: MÉLANIE BÉDARD ET AMY STEIN CHEZ VU PHOTO



[Mélanie Bédard, *Transition-Mémoire* (détail)]

**(Critique d'exposition)** – Au début, l'installation *Permutations : le regard à travers et au-delà* de Mélanie Bédard m'a laissé un peu indifférent. Bon, encore une installation vidéo où il ne se passe rien. Super! L'ennui sera-t-il au rendez-vous?

Curiosité oblige, je suis entré dans la petite galerie de VU Photo, plongée dans une semi-obscrité, question de voir ce qu'il en retournerait. L'installation est composée de trois projections sur trois des murs de la pièce. Chacune d'entre elle est de taille différente, la plus grande occupant l'ensemble du pan tandis que la plus petite a une longueur d'environ un bras tendu.

Au moment de mon arrivée, les trois images étaient identiques, soit un paysage urbain commercial, avec bannière de station-service bien en évidence. La vidéo était accompagné d'un brouhaha, sorte de bruit de fond.

Puis, surgit une voix masculine, qui lance une phrase anodine. Une image change. On se retrouve dans l'intérieur d'un appartement. Une femme se déplace, va à la fenêtre. Immanquablement, mon regard la suit.

Les autres images se mettent en mouvement. En même temps. Je suis stimulé, car j'ai de la difficulté à suivre l'action qui se déroule sur les trois écrans en même temps. Rien de bien dynamique, on s'entend; il ne s'agit pas de la dernière production d'Hollywood. Non, plutôt, on est dans la contemplation. Intérieurs de maison. Paysages.

Et toujours ces voix qui parlent. Non, elles ne parlent pas. Elles énoncent. L'une d'entre elle dit, simplement, « La chaleur ». C'est tout. Comme une sensation ressentie et exprimée, sans analyse. Une autre mentionne des poubelles cabossées.

Dès que je m'habitue un peu, dès que je pense avoir compris l'installation, les images se remettent en mouvement. Le rythme varie. Parfois, sur les trois écrans sont projetées la même vidéo. D'autres fois, elles s'enchaînent. Maintenant, elles se succèdent. Et ces voix, tantôt masculine, tantôt féminine, qui expriment des phrases courtes et banales.

L'installation de Mélanie Bédard me donne l'impression d'être dans sa tête, dans la tête d'une flâneuse. Je choisis ce terme car il fait partie de la démarche de l'artiste et c'est très bien rendu. Le spectateur se sent comme s'il prenait part aux idées qui voguent sur l'âme de l'artiste tandis qu'elle est assise derrière un écran d'ordinateur à remplir un rapport

## RECHERCHE

Recherche pour:

 Recherche

## ARCHIVES

 Choisir un mois

## CATEGORIES

 Choisir une catégorie

d'impôt. Ça vagabonde, c'est plein d'images, c'est incohérent par bout puis, pendant quelques instants, surgit un fil narratif qui se relâche avant de repartir, ailleurs.

Durant ma visite, d'autres spectateurs sont entrés dans la pièce. Plus pressés, ils ne sont restés que quelques instants, flâneurs en chair et en os. D'une certaine façon, ils contribuaient également à l'effet furtif provoqué par l'installation, bien à leur insu. D'une façon similaire, le va-et-vient automobile constant sur la Côte d'Abraham alimente cette fugacité.

Le plus surprenant a été cette constante stimulation des sens. Ma tête se tournait tout le temps, mes oreilles étaient aux aguets. Le rythme est lent, mais le mouvement est constant. Réussi.



[Amy Stein, *Watering Hole*]

Le travail d'Amy Stein, *Domesticated*, proposé dans la grande galerie me paraissait aussi prometteur. Ce fut un ennui total.

Dans cette série de photographies, l'artiste reconstitue des séries de rencontres avec des animaux ayant eu lieu à Matamoras en Pennsylvanie. L'ensemble se veut une réflexion sur la rencontre entre les milieux de vie humain et naturel. La question de fond est la suivante: qui empiète sur le territoire de qui? Et pourquoi un chevreuil est-il si adorable dans Bambi, mais considéré comme une nuisance dans les jardins des banlieues?

L'ensemble m'a donné l'impression d'un manque incroyable de profondeur.

Les seize photographies de l'exposition reprennent un peu le même modèle. Les animaux sauvages sont placés dans des lieux humains, créant une fracture qui identifie clairement le chevauchement des deux milieux de vie. Ici, on a un ours sur ses pattes arrière qui fait face à une gamine s'apprêtant à plonger dans sa piscine creusée, là on a un loup qui hurle face à un lampadaire dans un stationnement.

Bon.

Une photographie en ce sens est puissante; seize photographies me semblent abuser d'une formule déjà un peu mince. Il s'agit d'un sujet qui défraie souvent les manchettes et qui nous est familier. Le propos de l'artiste n'apporte pas de vision neuve.

Pire, la facture des photographies nuit à l'impression qu'elle cherche à créer. En effet, comme toujours, les tirages sont d'excellente qualité. Ainsi, dans une photographie, la résolution montre avec une précision incroyable un chevreuil couché dans une serre.

Avez-vous déjà essayé de prendre un chevreuil en photographie? Nous sommes dans le mouvement, dans le flou, dans l'impossibilité de saisir l'instant. Et c'est ce qui manque dans cette exposition.

Devant ces photographies, on a véritablement conscience d'une reconstitution. Les animaux semblent amorphes, empaillés, vidés de leur essence sauvage. Ils ressemblent plus à des nains de jardin qu'à des bêtes.

En les fixant avec une telle précision sur la pellicule, l'artiste les a vidés de leur sens. Ils ne sont plus sauvages; ils sont devenus des objets humains. Dès lors, le choc voulu entre les deux mondes tombe à plat. Mais les photographies sont belles...

Somme toute, c'est un pouce en l'air pour Mélanie Bédard et un pouce en bas pour Amy Stein.

#### Informations pratiques

- *Permutations* de Mélanie Bédard et *Domesticated* d'Amy Stein sont proposées dans les galeries de VU Photo jusqu'au 8 novembre 2009.
- L'entrée est gratuite !
- Tous les détails pratiques sont disponibles dans le calendrier culturel [[Permutations](#); [Domesticated](#)]
- Le communiqué de presse est [disponible sur le blogue](#)

---

Posted on [octobre 15th, 2009](#)    Posted by Marc Gauthier    [No Comment »](#)

Filed under: [2000+](#), [Art](#), [Critique](#), [Exposition](#), [Installation](#), [Photographie](#), [Québec](#)

Tags: [Amy Stein](#), [Critique](#), [Domesticated](#), [Mélanie Bédard](#), [permutations](#), [Photographie](#), [VU photo](#)

---

## LAISSER UN COMMENTAIRE

Votre adresse de messagerie ne sera pas publiée. Les champs obligatoires sont indiqués avec \*

Nom \*

Adresse de contact \*

Site web

Commentaire

Vous pouvez utiliser ces balises et attributs HTML : `<a href="" title="">` `<abbr title="">` `<acronym title="">` `<b>` `<blockquote cite="">` `<cite>` `<code>` `<del datetime="">` `<em>` `<i>` `<q cite="">` `<strike>` `<strong>`

Le blogue All Rights Reserved.  
Designed by Carla Izumi Bamford  
Powered by Wordpress